

## **Délivrez-nous de l'exotisme ou L'Afrique rurale des manuels scolaires de géographie**

[Jean-François Thémines 11 mars 2020annonces](#)

Compte-rendu de lecture : **David Bédouret, 2019, *L'Afrique rurale des manuels scolaires de géographie : sortir de l'exotisme*. Toulouse : Presses Universitaires du Midi, Collection Ruralités Nord-Sud**

David Bédouret a tiré de sa thèse soutenue en 2012 à l'Université de Toulouse 2 Mirail (Bédouret, 2012) cet ouvrage de 166 pages qui en reprend les grandes lignes, tout en prenant en compte les programmes de collège et de lycée publiés depuis. A la confluence de la géographie rurale, de la géographie de l'Afrique et d'une certaine géographie culturelle, cet ouvrage se propose d'interroger la fabrique des stéréotypes transmis dans la géographie scolaire française sur l'Afrique rurale.

L'ouvrage est organisé en trois parties d'inégale importance. Une première partie, la plus longue, présente, exemples à l'appui, une analyse des représentations transmises par les manuels scolaires parus des années 1950 aux années 2000. Cette analyse met en évidence quatre objets structurants : une nature présentée comme un paradis perdu ou comme un enfer que vainc le développement venu du Nord ; le village « *lieu atemporel, pluriel [paradoxal] et exotique* » (p. 33) ; la société rurale originelle et immuable ; une agriculture saisie entre archaïsme conservateur et réhabilitation des savoirs agronomiques locaux (p. 59-62). On comprend que « *l'image de l'Afrique est [...] le résultat d'un long processus de mythification qui a nourri les imaginaires et les représentations des Français. Le noyau dur de ces représentations reste nimbé de racisme, alors que certains stéréotypes ont évolué, passant d'une terre enchantée de sauvages au continent maudit, habité de peuples frappés de tous les maux. Les manuels scolaires de géographie font écho à ces représentations et témoignent de leur résistance* » (p. 75).

La deuxième partie analyse la façon dont **la production des manuels et les stratégies iconographiques de leurs auteurs contribuent spécifiquement à l'inertie de ces représentations**. Le processus iconographique, du choix des images à leur textualisation et leur mise en page, contraint et caricature des discours déjà stéréotypés. L'auteur montre des usages de la carte thématique au service d'une vision enclavée, monolithique et misérabiliste du continent (par exemple p. 103). Affirmation simplificatrice, usage du présent de vérité générale, emploi répétitif d'adjectifs péjoratifs, etc. un ensemble de traits caractéristiques du « bloc textuel » des manuels scolaires est aussi mis en avant de façon convaincante, pour montrer une « *mécanique à dévaloriser l'Afrique inscrit dans les habitudes langagières [du genre manuel scolaire de géographie]* » (p. 112).

Plus brève, la troisième partie nous conduit vers les classes au moyen d'enquêtes conduites auprès d'élèves scolarisés en France de l'école primaire au lycée et dans des lycées français en Afrique ainsi qu'auprès d'enseignants. Si les images idylliques de l'Afrique dominent à l'école élémentaire, les fléaux du continent apparaissent en classe de cinquième, tandis que le discours se complexifie à partir de la classe de seconde. Les élèves de lycée français en Afrique ne se distinguent guère des élèves enquêtés en France. Ils sont Français, Européens non Français ou

viennent des milieux dirigeants économiques et politiques locaux. Tout juste, sont-ils plus attentifs aux dégradations environnementales (déforestation, érosion des sols, pression sur la ressource en eau).

D'un point de vue didactique, l'ouvrage de David Bédouret nous rappelle une chose essentielle. « *Les élèves, comme les adultes, n'intègrent pas dans leur monde personnel, des savoirs nouveaux [à l'École et ailleurs] comme des objets séparés mais ils les réinterprètent, les intègrent, voire les refusent dans leurs conceptions du monde et leurs théories de la vie sociale, dans leurs modes de raisonnement* » (Audigier et al, 2011). Ces conceptions, ces théories et ces façons de raisonner prennent des formes que les travaux de didactique, eux-mêmes arrimés aux cadres théoriques de la pensée sociale et des représentations sociales, permettent de connaître : **naturalisation de catégories historiquement constituées et socialement situées** (devenant des grilles de lecture, de classement et de mise en ordre – hiérarchique – des sociétés et des lieux) ; **réduction de phénomènes complexes à des « objets » auquel on attribue des propriétés intrinsèques** (les quatre objets structurant les représentations de l'Afrique rurale) ; **mise en place de schémas binaires du monde**, etc. Ces conceptions, théories ou modes de pensée ne sont identifiables et ne peuvent être travaillées que si les élèves sont confrontés à des tâches qui mettent en défaut celles-ci, « réclamant » alors de leur part un travail explicatif ou interprétatif par lequel la géographie a des chances de devenir une discipline de pensée (p. 149-152). **Sous la réserve d'une appropriation, dans le cadre de la géographie scolaire, de problèmes épistémologiques que les géographies scientifiques et plus largement les sciences sociales ne manquent pas de poser, à propos de leurs façons anciennes et actuelles de se saisir de « l'Afrique » et finalement de « l'Autre » en général.** « « *Délivrez-nous de l'exotisme* » : quelques réflexions sur des impensés de la recherche géographique sur les Suds (et les Nords) » écrivait ainsi Claire Hancock (2007).

A ce sujet, qui serait celui d'une transposition didactique en milieu scolaire, non de savoirs scientifiques nouveaux sur les Suds (et les Nords), mais de manières d'en construire qui interrogent (réflexivement) les rapports de domination qu'engage leur production, pour l'instant, la didactique française de la géographie est, à ma connaissance et à ce jour, muette.

## Références

Audigier François et al. (2011). L'éducation en vue du développement durable : sciences sociales et élèves en débats ». *Cahiers de la Section des sciences de l'éducation*, n°130. Genève : Université de Genève.

Bédouret David (2012). *Les espaces ruraux d'Afrique noire à travers la géographie scolaire : des représentations à l'espace symbolique*. Thèse de doctorat de géographie, Université Toulouse 2 Le Mirail (dir. : B. Charlery de la Masselière, C. Vergnolle-Mainar).

Hancock Claire (2007). « « Délivrez-nous de l'exotisme » : quelques réflexions sur des impensés de la recherche géographique sur les Suds (et les Nords) », *Autrepart*, 2007/1 (n° 41).  
[URL : https://www.cairn.info/revue-autrepart-2007-1-page-69.htm](https://www.cairn.info/revue-autrepart-2007-1-page-69.htm)